



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

SIN

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

1726, in-8°. Il s'y récrie fort sur l'abus des compositions où les remèdes sont entassés les uns sur les autres. II. Une *Dissertation sur le Mouvement Musculaire* en anglois. III. Des *Mémoires & des Observations* dans les *Essais d'Edimbourg*.

SIMSON, (Archimbaud) théologien Ecoissois, est connu: I. Par un *Traité des Hiéroglyphes des Animaux*, dont il est parlé dans l'écriture, Edimbourg, 1622, in-4°. Ouvrage savant & recherché. II. Un *Commentaire* anglois sur la *seconde Epître* de S. Pierre, imprimé à Londres en 1632, in-4°, fort inférieur au précédent.

SIMSON, (Edouard) théologien Anglois, publia en 1652 une *Chronique universelle*, depuis le commencement du monde jusqu'à J. C. On en donna une belle édition à Leyde en 1739, in-fol., & on l'a réimprimée sous le même format, à Amsterdam, en 1752. Quoiqu'il y ait bien des fautes, elle est méthodique, & on la cite quelquefois. La *Vie* de l'auteur est à la tête, avec la liste de ses ouvrages.

SINGLIN, (Antoine) fils d'un marchand de Paris, renonça au commerce par le conseil de S. Vincent de Paul, & embrassa l'état ecclésiastique. L'abbé de St. Cyran lui fit recevoir la prêtrise, & l'engagea à se charger de la direction des religieuses de Port-Royal. Singlin fut leur confesseur pendant 26 ans, & leur supérieur pendant 8. Paschal lui lisoit tous ses ouvrages avant que de les publier, & s'en rapportoit à ses avis. Singlin eut beaucoup de part aux affaires de Port-

Royal, & aux traverses que ce monastere essuya. Craignant d'être arrêté, il se retira dans une des terres de la duchesse de Longueville. Il mourut dans une autre retraite, en 1664. On a de lui un ouvrage intitulé: *Instructions Chrétiennes sur les Mysteres de Notre-Seigneur & les principales Fêtes de l'année*, Paris, 1671, en 5 vol. in-8°, réimprimé depuis en 6 vol. in-12. Il a aussi laissé quelques *Lettres*.

SINHOLD, (Jean-Nicolas) théologien Allemand, & professeur d'éloquence à Erford, mort en 1748, continua l'*Erfordia Litterata*, commencée par Motschman.

SINNICH, (Jean) Irlandois, né à Corck, docteur, professeur de théologie, président du grand college à Louvain, chanoine de Bruges & de Turnhout, un des ardens défenseurs des écrits de Jansenius, fit le voyage de Rome pour aller plaider la cause de ce fameux prélat, & mourut à Louvain en 1666, après avoir publié: I. *Saul exrex*, Louvain, 1662-1667, 2 vol. in-fol. II. *Goliathismus profligatus*, Louvain, 1667, in-folio, contre les Luthériens de la confession d'Ausbourg. III. Plusieurs Ecrits en faveur de Jansenius, dont les titres sont fort bizarres; comme *Consonantiarum Dissonantia*; *Vulpes capta*, &c. Ils ont été condamnés à Rome. L'esprit de parti où il se laissa inconsidérément engager, ne l'empêcha pas d'être désintéressé, charitable, & de faire plusieurs fondations utiles & édifiantes.

SINON, fils de Sisyphé,

est fameux par ses menfonges dans l'Histoire de Troie. Lorsque les Grecs firent semblant de lever le siege de cette ville, Sinon se laissa prendre par les Troyens, & leur dit qu'il venoit chercher un asyle parmi eux. Dès que le cheval de bois fut entré dans Troie, ce fut lui qui, pendant la nuit, en alla ouvrir les flancs où les Grecs s'étoient enfermés, & livra ainsi la ville. Virgile, au second livre de l'Enéide, décrit les démarches de cet imposteur d'une maniere très-intéressante.

SIONITE, voyez GABRIEL.

SIRENES, monstres marins, filles de l'Océan & d'Amphitrite, chantoient avec tant de mélodie, qu'elles attiroient les passans, & ensuite les dévoreroient. Ulysse se garantit de leurs pièges, en bouchant les oreilles à ses compagnons, & en se faisant attacher au mât de son vaisseau. Moralité typique, qui exprime la maniere dont il faut se défendre de la volupté qui charme ses imprudentes victimes pour les dévorer ensuite : ce qui a donné lieu à ces vers remarquables par un ingénieux choix d'épithetes :

*Syrenas hilarem navigantium*

*pœnam,*

*Blandasque mortis, gaudium-*

*que crudele,*

*Quas nullus unquam deserebat*

*auditas,*

*Fallax Ulysses dicitur reliquisse.*

Voyez CUPIDON, OWEN. Les Sirenes étoient au nombre de trois, qu'on représentoit communément comme de belles femmes dans la partie supérieure du corps, jusqu'à la

ceinture, ayant le reste en forme d'oiseaux avec des plumes, ou la queue de poissons. Les physiciens ont disputé sur l'existence réelle ou fabuleuse des Sirenes. Il est certain qu'il y a une espece de poisson qu'on appelle *homme marin*, parce qu'il a quelque rapport grossier & informe, avec la figure humaine; mais cela n'a rien de commun avec le tableau qu'on fait des anciennes Sirenes (voyez le *Catéch. Philos.* n. 54). Un savant a prétendu que les Sirenes n'étoient pas des poissons, mais des oiseaux. Voyez NICAISE.

SIRI, (Vittorio) historiographe du roi de France, & ancien abbé de Vallemagne, étoit Italien. Il vint s'établir à Paris, où il se fit un nom par son *Mercurio*, qui contient l'histoire du tems, depuis 1635 jusqu'en 1655 : il y a 15 tomes reliés en 21 vol. in-4°. On a encore de lui un ouvrage, dont son *Mercurio* n'est qu'une continuation; ce sont les *Memorie recondite*, en 8 vol. in-4°. Ces ouvrages sont précieux, par le grand nombre de pieces originales qu'on y trouve. Les faits sont appuyés sur les instructions secretes de plusieurs princes & ministres; mais il faut beaucoup se méfier de la maniere dont l'auteur les rend. Il étoit payé pour écrire, & il aimoit beaucoup mieux l'argent que la vérité. M. Requier a publié 24 volumes du *Mercurio*, en françois : ouvrage le plus intéressant de l'abbé Siri. C'est moins cependant une traduction complete, qu'un choix fait avec goût de morceaux curieux répandus dans